

RECENSEMENT AGRICOLE DU BAS-CANADA.

(SUITE.)

II.

L'agriculture est l'art de faire produire à la terre la plus grande quantité possible de produits. La terre est un capital mis en valeur par le travail de l'homme et les produits en sont la rente. Comme dans toute bonne exploitation, il faut prendre soin avant tout de ne pas détériorer ce capital; car alors on brise l'outil avec lequel on opère, on fait disparaître le levier nécessaire pour le fonctionnement de tout le système, on détruit la base même de l'opération. Il faut au contraire, que la valeur en soit sans cesse augmentée, pour que la rente s'accroisse également. Et il ne faut pas croire que la terre soit un capital indestructible, dont l'existence soit assurée contre toutes les éventualités. Il en est de celui-ci comme des autres: on peut l'user, le dépenser, le perdre.

La terre par elle-même ne produit que des ronces et des épines; il faut le travail de l'homme pour la féconder, pour la rendre fertile; le travail crée même le sol en tant que capital reproductif.

Et comme l'auteur d'une œuvre est toujours le maître de l'anéantir, ce qu'a fait un travail intelligent, la négligence ou l'imprévoyance peuvent le détruire. Le fruit de plusieurs siècles peut être sacrifié dans l'espace de dix ou vingt années, et l'œuvre de régénération est aussi longue et aussi pénible que l'œuvre de la création elle-même.